Extrait du Le Vénissian

http://levenissian.fr/Staline-le-demon-que-nous-aurions

"Staline, histoire et critique d'une légende noire

Staline, le démon que nous aurions expurgé ?

- Idées - Histoire du communisme -

Date de mise en ligne : samedi 2 mai 2009

Copyright © Le Vénissian - Tous droits réservés

On a évoqué sur ce site a plusieurs reprises le livre de Domenico Losurdo "La fin de l'histoire" qui donne un point de vue communiste utile et nouveau sur l'histoire communiste, la culpabilisation qui a conduit souvent a ce qu'il nomme l'autophobie communiste (Fuir l'histoire ?), et aussi l'étude du temps long vers le socialisme à partir de l'expérience de la Chine

Un nouveau livre est paru en Italien, (et nous l'espérons bientôt en Français ?) qui semble apporter encore une fois une lecture critique renouvelée de notre histoire dans ce qui a été au coeur des débats... et des renoncements du communisme d'après 1956, le stalinisme.

Ce livre s'intitule "Staline, histoire et critique d'une légende noire"... De premières notes de lecture d'heureux lecteurs d'italien donnent à réfléchir...

Pour découvrir ce livre, nous vous proposons un extrait d'une réponse de Domenico paru sur *il manifesto*, le quotidien *Liberazione* ayant refusé à l'auteur le droit de réponse après avoir publié 4 articles critiques....

L'article complet est paru en Français sur l'excellent site de caius gracchus (Alerte ! alerte ! - le démon, le démon !!! .)

Une autre note de lecture est publié sur le non moins excellent site de reveil communiste (Note de lecture d'un nouveau livre de Losurdo (http://reveilcommuniste.over-blog.fr/article-30773696.html))

> *De façon plus générale, après avoir souligné l'influence de l'état d'exception dans la tragédie de la Russie soviétique, mon livre fait observer qu'« est indubitable le rôle joué aussi par l'idéologie » et par « les couches intellectuelles et politiques » exprimés par le bolchevisme (p.104-105). Si ce n'est que l'idéologie que je prends pour cible est l' « utopie abstraite », c'est-à-dire l'aspiration messianique à un monde caractérisé par la disparition de l'Etat, de la religion, de la nation, du marché et de la monnaie. Liguori (et Gagliardi aussi, je crois) défend au contraire l'idéologie que je critique en tant qu'« abstraite », et prend pour cible d'autres objectifs, mais n'explique pas pourquoi mon approche serait plus « justificatrice » que la sienne. Dans tous les cas, mon approche me semble plus correcte. Si nous réfléchissons à la tragédie (et l'horreur) dans l'histoire de la Russie soviétique, malgré les gigantesques processus d'émancipation qu'elle a engendrés au niveau mondial, nous sommes obligés de nous demander : l'attente de l'extinction de l'Etat a-t-elle rendu plus facile ou plus difficile la construction de l'Etat de droit ? Le poids funeste que la prétention d'effacer toute forme de marché et de circulation de la monnaie a eu dans le Cambodge de Pol Pot est incontestable.*
>
> *Dans la reconstruction de l'histoire de l'URSS on aime, à gauche, prendre Staline comme bouc émissaire. J'ai procédé différemment : en partant des éléments de messianisme présents chez Marx, et aggravés par l'horreur due à la boucherie de la première guerre mondiale, j'ai analysé les faiblesses de la plate-forme théorique de la direction bolchevique dans son ensemble ainsi que les contradictions et la guerre civile qui font rage en son sein : toutes choses qui prolongent l'état d'exception, portant ainsi à l'extrême la violence qui est impliquée dans l'état d'exception.*

Ces quelques lignes me rende impatient de pouvoir lire l'ensemble en Français, car cela répond a cette question

Copyright © Le Vénissian

lancinante pour un communiste de 2009. Si nous refusons la criminalisation du communisme, cette autophobie qui fait de certains dirigeants du PCF voulant se séparer coute que coute de notre histoire de profonds anticommunistes, il nous faut une lecture marxiste du stalinisme !

C'est ce que nous tentions de faire en critiquant le "silence des communistes" et proposant d'écrire de nouvelles réponses à vittorio...

Le livre de G Gastaud "Mondialisation capitaliste et projet communiste" donnait une première étude de la contre-révolution qui a emporté le socialisme soviétique, mais il est clair que beaucoup reste à faire et ce livre peut être un élément qui fera rebondir et débattre, enfin, de cette incroyable contradiction entre une révolution russe qui a bouleversé le XXième siècle et ouvert la voie a des décennies de libération et de développement et la violence qu'elle a déchainé contre ses propres enfants...

A suivre donc...

Copyright © Le Vénissian